



Dans l'entre-deux-guerres, la marque française fabrique parmi les plus belles voitures au monde.



Au fil des années, Jean Guyon est devenu une figure incontournable du Médoc.

Soucieux de préserver l'authenticité du véhicule, Jean Guyon s'est entouré des meilleurs artisans.



Dans l'allée du château Rollan de By, les bonbons géants de l'artiste Laurence Jenkell.





HERO

JEAN GUYON

La chanson de Rollan

Il y a ceux qui préfèrent suivre toute leur vie le même sillon, ceux qui finissent par rentrer dans le rang, ceux qui attendent pour agir que les choses se décantent. Tandis que d'autres cassent les codes et bousculent les certitudes. Passionné d'art, de vin et d'automobiles, Jean Guyon est de cette catégorie-là.

texte **Pierre Suze** - photos **David Marvier**

Septembre. La circulation est dense ce matin-là sur les routes du Médoc, le long de l'estuaire de la Gironde. Les voitures avancent au rythme des tracteurs et autres camionnettes qui transportent le raisin de la vigne à la propriété. Mais personne ne songe à manifester la moindre impatience tant il est vrai que le rituel des vendanges appartient à l'imagerie populaire de la France. La scène rappelle les illustrations des manuels scolaires de notre enfance : des cueilleurs et des porteurs à perte de vue, des caisses gorgées de grappes en bout de rang et une agitation inhabituelle autour des chais. Sous une douce lumière tirant vers le doré, les villages se succèdent : Cantenac, Issan, Margaux, Saint-Julien, Pauillac, Saint-Estèphe, Saint-Seurin-de-Cadourne... Le Médoc est à l'amateur de vin ce que le "Walk of fame" de Hollywood est au cinéphile. Devant pareil spectacle, l'attachement de Jean Guyon pour la région apparaît comme une évidence. À la tête de plusieurs châteaux, parmi lesquels Haut-Condissas, Rollan de By, Greysac et Tour Seran, il est aujourd'hui une figure incontournable de la rive gauche. Un passionné d'automobile aussi. De grands crus de la vigne et de la carrosserie. Pourtant, Jean Guyon n'est pas un enfant de la balle. Issu de la prestigieuse école Boule à Paris, il a d'abord mené de front une carrière de promoteur immobilier et une d'architecte d'intérieur. Loin de se reposer sur ses talents qui l'ont conduit à décorer palaces parisiens et palais au Moyen-Orient, l'entrepreneur s'est essayé à l'élevage d'esturgeons en Roumanie, à la fabrication de cigares en République dominicaine... avant de se lancer le défi fou d'élaborer du vin, un bon vin. Touche-à-tout, Jean Guyon ? L'expression est un peu



convenue, voire réductrice. Là où un hyper curieux virevolte, Jean transforme l'essai. De deux hectares en 1989 lorsqu'il achète Rollan de By, il est passé à plus de 190 aujourd'hui. Son ambition de départ, faire un « *vin de copains* », comme il aime à dire, lui a progressivement ouvert les portes des plus grandes tables. Choisis par les chefs étoilés, sélectionnés pour la classe affaires de grandes compagnies aériennes comme Air France, Emirates ou United Airlines, ses vins sont désormais considérés comme une référence. À l'aveugle, sa cuvée château Haut-Condissas surpasse même certains des plus grands noms. N'en jetez plus... Au-delà du succès, un fil conducteur se dessine nettement dans le parcours éclectique de Jean Guyon, comme une constante : l'attrait pour les belles choses, la recherche



JEAN GUYON - LA CHANSON DE ROLLAN



La Delahaye est une vieille dame à ne pas boussuler. À 80 km/h, le plaisir est intense.



Une mécanique simple en apparence, qui mérite pourtant toutes les attentions.



"Les gardiens du temple" veillent sur les chais de Jean Guyon.

du bon goût. Pour preuve, les œuvres essaimées çà et là au cœur de ses propriétés viticoles. L'art, le vin, c'est un tout.

« En architecture intérieure, il y a 2 000 détails imperceptibles qui font que, quand vous entrez quelque part, vous dites : "Waouh, c'est beau". Le vin c'est pareil. Il y a des milliers de petites choses qui font que votre cru va être exceptionnel, qu'il va vous procurer du plaisir. » Jean aime vibrer. Et évidemment, en la matière, l'automobile est essentielle...

Le coup de foudre a lieu dans un garage près de Tours, en 1990. Jean Guyon y découvre une Delahaye de 1937. La marque française est à son apogée entre les deux guerres. Au point qu'elle s'offre parfois les services de carrossiers de génie comme Labourdette, le Pininfarina de l'époque. Un passionné lui aussi. « La carrosserie m'envoûta ! Ma vie lui fut intimement liée, expliquera-t-il à la fin de sa carrière. Pour elle, j'ai imaginé. Je lui ai consacré beaucoup d'efforts. [...] Elle fut ma "Bien-Aimée" ! Fort de mon expérience, je peux affirmer que l'art de la carrosserie est un art complet, car sa perfection exige la réunion de trois perfections : celle du sensible qui exige la beauté ; celle du rationnel obtenu par la réalisation d'un confort total ; celle de l'exécution, témoignage de l'habileté, de l'intelligence de la conscience de l'homme manuel. » Une dévotion que le vigneron perçoit immédiatement dans les lignes de la voiture qu'il a devant lui. D'ailleurs, pour la décrire, il évoque immédiatement la découpe des portières, les

couleurs. Le ronronnement du vieux quatre cylindres finira de le convaincre qu'elle peut figurer parmi les œuvres d'art qu'il possède déjà. Soucieux de préserver l'authenticité du véhicule, Jean Guyon s'entoure des meilleurs artisans de la région parisienne et de Tours : carrossiers, mécaniciens, selliers... Après trois ans de rénovation, la Delahaye 134N est d'aplomb. Jean peut en profiter et se laisser aller à rêver du faste et de l'élégance de l'époque. Il est aidé en cela par son épouse, « qui aime les belles toilettes et se prête volontiers au jeu d'un voyage dans le temps », à l'occasion de sorties automobiles dominicales. Régulièrement, c'est un spécialiste de Lesparre, village voisin, qui corrige les petites faiblesses de ce cabriolet d'un autre siècle. De quoi prolonger le plaisir, encore et toujours, de sillonner les routes et s'enivrer des effluves de l'océan tout proche. Même s'il roule Bentley au quotidien. « Il faut que la vie soit une fête », conclut Jean. Et d'expliquer que l'art de vivre, ce n'est pas un luxe de milliardaire. « C'est la capacité de choisir son moment, ses produits et ses amis. »

À son regard enjoué lorsque le maître de chai lui tend un échantillon du jus de raisin qui vient démarrer sa fermentation alcoolique, on comprend que Jean Guyon ne surjoue pas sa passion, ou plutôt ses passions. Sans doute imagine-t-il déjà le plaisir que cette cuvée, en cours d'élaboration, pourra procurer à quelques convives bien choisis pour partager une belle côte de bœuf cuite sur des sarments de vigne.



L'élevage en barrique bordelaise (225 l), une étape importante dans l'élaboration du vin.

« En architecture intérieure, il y a 2 000 détails imperceptibles qui font que vous dites : "Waouh, c'est beau". Le vin c'est pareil. »



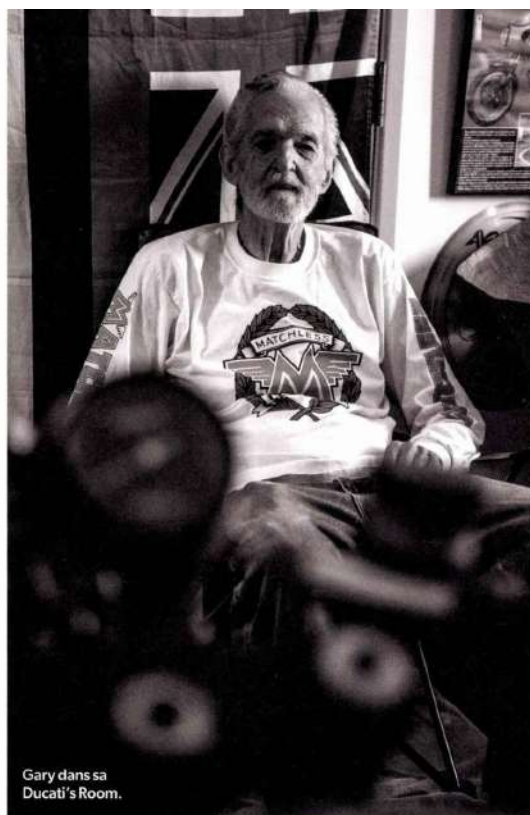
La Delahaye complète la collection d'œuvres d'art du vigneron.

099



Course à l'aéroport de Santa Barbara en 1962 avec son coupé de 1938.

1962 GARY STAFFORD SANTA BARBARA AIRPORT



Gary dans sa Ducati's Room.



Le petit musée personnel de Gary.



Gary est un des rares membres du Buick Club America présent depuis sa création en 1966.



La Skylark décapotable 65 toujours prête pour une Drag Race !